



AMAZONA

Rapport d'activités 2016



Frantz Delcroix - Anthony Levesque
Novembre 2017

Rapport n° 51

AMAZONA

Rapport d'activités 2016

Synthèse, rédaction et mise en page

Frantz DELCROIX

oiseauxguadeloupe@yahoo.fr

Avec la contribution de

Anthony LEVESQUE

anthony.levesque@wanadoo.fr

Maquette et charte graphique

Nathalie HECKER

nat.hecker@yahoo.fr

Photo de couverture

Colibri falcé-vert *Eulampis holosericeus* (crédit photo : F.Delcroix)

Citation :

Delcroix F., Levesque A., 2017. *Rapport d'activités 2016*. Rapport AMAZONA n° 51 : 36 p. + annexes.

SOMMAIRE

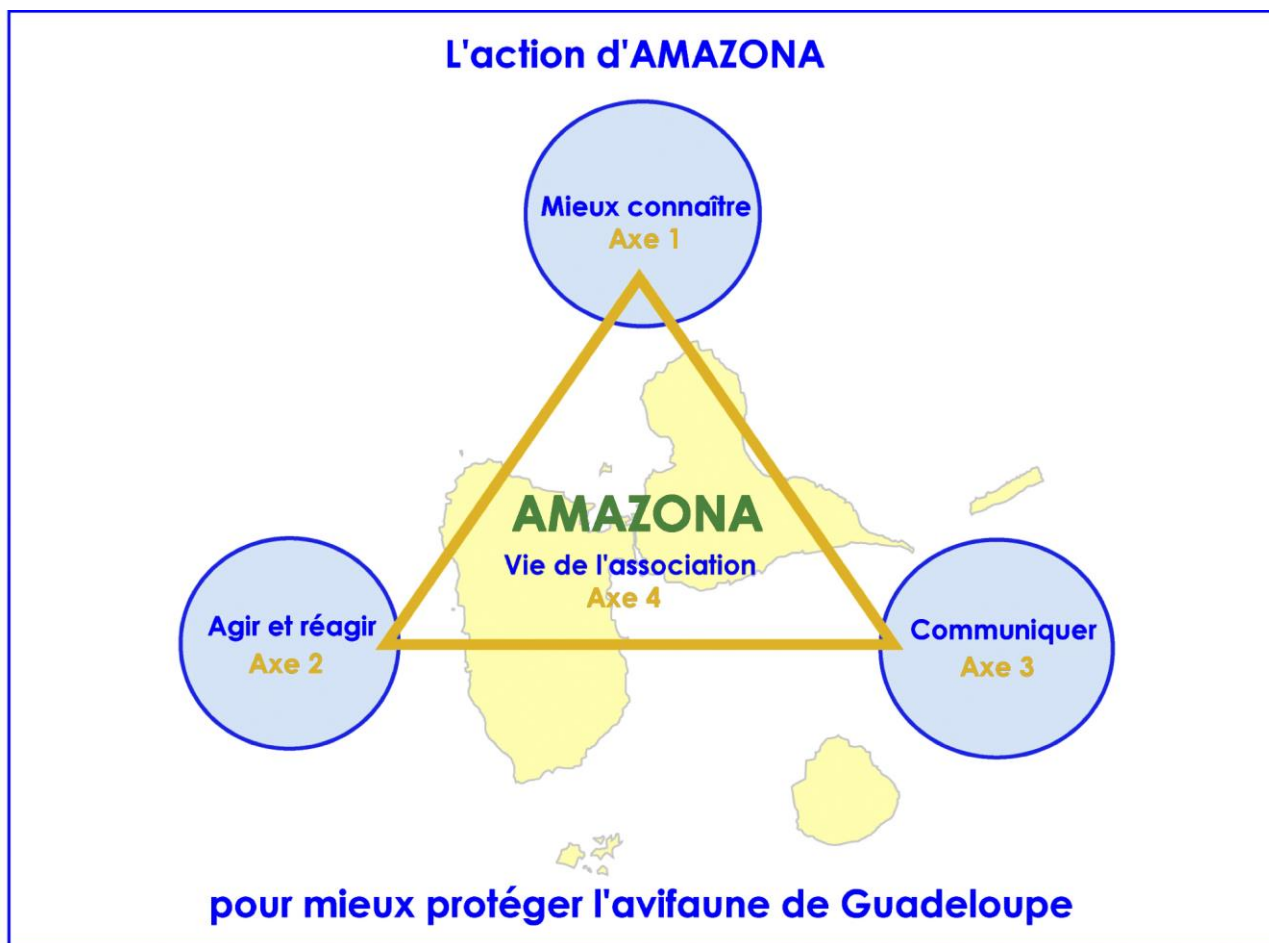
I. Amélioration des connaissances sur l'avifaune guadeloupéenne	2
I.1. Programme STOC EPS	2
I.1.a. Introduction :	2
I.1.b. Protocole :	3
I.1.c. Déroulement de la saison 2016 :	5
I.1.d. Résultats :	7
I.1.e. Conclusion :	9
I.2. Suivi des Hirondelles à ventre blanc	10
I.2.a. Dortoir de Pointe-à-Pitre (centre-ville)	10
I.2.b. Dortoir de Capesterre de Marie-Galante.....	14
I.2.c. Dortoir du phare de Vieux-Fort.....	15
I.3. A la redécouverte du Pétrel diabolin (<i>Pterodroma hasitata</i>) nicheur en Guadeloupe.....	16
I.3.a. Contexte et objectif	16
I.3.b. Partenaires du projet.....	16
I.3.c. Contexte et objectifs.....	16
I.3.d. Présentation de la zone d'étude	18
I.3.e. Méthodes et premiers résultats.....	19
I.3.f. Calendrier opérationnel.....	22
I.3.g. Références bibliographiques	22
I.4. Inventaire des oiseaux Réserve Biologique Dirigée du Nord Grande-Terre.....	23
I.5. Dénombrements des oiseaux d'eau.....	24
I.6. Suivi des oiseaux de la Désirade	25
I.7. Inventaire et observations 2016	25
II. Actions directement liées à la conservation des espèces et de leurs habitats ...26	
II.1. Limitation de la mortalité accidentelle des oiseaux contre les baies vitrées	26
II.2. Dépôts de plainte.....	26
III. Sensibilisation et communication en faveur de la conservation de l'avifaune guadeloupéenne	27
III.1. Festival des Oiseaux endémiques	27
III.2. Festival des Oiseaux Migrateurs	27
III.3. Production de trois courts métrages animaliers	30
III.4. Organisation de sorties de découverte	30
III.5. Site Internet	31
III.6. Éducation à l'environnement	31
III.6.a. Intervention en milieu scolaire	31
III.7. Réseau : échanges et partenariats	32
III.7.a. Participation au projet Life + « BIODIV'OM » de la LPO	32
III.7.b. Participation au colloque sur les limicoles organisé par le GEPOG en Guyane	32
III.7.c. Participation à une réunion autour du projet d'observatoire des limicoles en Guadeloupe ..32	
III.7.d. Participation à la première rencontre ornithologique des Antilles Françaises organisée par le Parc National de la Guadeloupe les 9 et 10 novembre 2016	33
III.7.e. Jumelage.....	33
IV. Vie de l'association	34
IV.1. Administration	34
IV.1.a. Siège de l'association	34

IV.1.b. Conseil d'administration et Bureau	34
IV.1.c. Assemblée Générale	34
IV.1.d. Adhésions	35
IV.2. Gestion financière	36
IV.2.a. Bilan 2016.....	36
IV.2.b. Conventions.....	36

V. ANNEXES.....	37
------------------------	-----------

Les activités menées par AMAZONA sont organisées autour de quatre axes :

- Axe 1 : Amélioration des connaissances sur l'avifaune guadeloupéenne**
→ Mieux connaître pour mieux protéger un patrimoine naturel encore peu connu et peu étudié
- Axe 2 : Actions directement liées à la conservation des espèces et de leurs habitats**
→ Agir et réagir pour protéger les espèces et leurs habitats
- Axe 3 : Sensibilisation et communication en faveur de la conservation de l'avifaune guadeloupéenne**
→ Sensibiliser le grand public et les scolaires aux enjeux de conservation de l'avifaune, échanger avec des réseaux de spécialistes et les partenaires pour renforcer l'efficacité des actions
- Axe 4 : Vie de l'association**
→ Renforcer les capacités de l'association, créer les conditions favorables au développement des actions



Ces activités s'inscrivent dans le cadre de la Stratégie Nationale pour la Biodiversité et des directives de la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DEAL) de Guadeloupe. Le rapport d'activité présente l'intégralité des actions menées par l'association en 2014.

- AXE 1 -

I. Amélioration des connaissances sur l'avifaune guadeloupéenne

Certains aspects de l'avifaune guadeloupéenne sont encore mal connus et nécessitent la collecte de données supplémentaires ainsi qu'une validation scientifique. Les objectifs de cet axe sont :

I.1. Programme STOC EPS

I.1.a. Introduction :

Le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (C.R.B.P.O.), qui coordonne notamment les activités de baguage en France, au sein du Muséum National d'Histoire Naturelle, gère également un programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (programme STOC) qui se compose de deux volets complémentaires :

- l'un est conçu pour évaluer les variations spatiales et temporelles de l'abondance des populations nicheuses d'oiseaux communs. Il est basé sur des points d'écoute (le STOC-EPS, Echantillonnages Ponctuels Simples) ;
- l'autre vise à étudier les variations de deux des plus importants paramètres démographiques (survie des adultes et succès de la reproduction ; STOC-Capture).

Le **STOC-EPS** est un programme basé sur l'observation de terrain à long terme conçu pour évaluer qualitativement et quantitativement, la présence des oiseaux nicheurs, les variations spatiales et temporelles de leurs effectifs. Il repose sur l'observation directe visuelle et/ou au chant sur des points d'écoute. C'est un indicateur environnemental retenu parmi les indicateurs de développement durable par la France.

Ce suivi est généralement effectué par des réseaux locaux d'ornithologues et une autorité scientifique. Ce protocole est utilisé en France métropolitaine depuis 1989. C'est une méthode de production d'indices (ou indicateurs) annuels qui permettent de suivre l'évolution interannuelle de l'abondance de différentes espèces d'oiseaux communs.

Ces indices permettent de suivre les tendances en termes de dynamique spatio-temporelle des populations d'oiseaux communs sur de vastes territoires, ce qui est nécessaire aux stratégies de protection de la nature, en particulier dans le domaine de la biologie de la conservation.

C'est pour s'inscrire dans ce cadre-là que la DEAL Guadeloupe a commandé, et financé, la mise en place d'un programme STOC-EPS. L'association AMAZONA a reçu trois subventions pour coordonner, mettre en œuvre les suivis, ainsi que gérer et analyser les données. Ce suivi a démarré en 2014 et est prévu pour durer sur le long terme, 15 ans minimum.

Par ailleurs, l'association Titè coopère avec AMAZONA pour les suivis STOC sur La Désirade et les Îlets de la Petite Terre, et l'ONF pour le financement de huit circuits sur le périmètre de la Réserve Biologique Dirigée du Nord Grande-Terre (RBD NGT).

Nous allons présenter ici les résultats de manière globale pour l'ensemble de la Guadeloupe, sans séparer les résultats selon les sources financières.

I.1.b. Protocole :

Répartition des relevés

L'objectif du programme est de suivre un minimum de 30 itinéraires composés de 10 points d'écoute chacun. Toutefois, afin de disposer rapidement de données permettant de détecter des variations fines entre deux grands types d'habitats par exemple, il est conseillé de tendre vers un réseau de points le plus important possible

La réalisation de carrés d'échantillonnage dans lesquels sont positionnés des points d'écoute en fonction de l'habitat présent dans la maille n'est pas applicable dans des secteurs de montagne ou des zones forestières denses dans lesquelles la pénétration est difficile, voire impossible. En Guadeloupe, on préférera la réalisation de transects, qui peuvent suivre les voies d'accès.

Afin d'obtenir des tendances les plus fiables possibles de l'évolution de l'avifaune de la Guadeloupe, l'échantillonnage sera représentatif au plan :

- de la couverture spatiale ; les transects seront positionnés dans toutes les régions de l'île ;
- de la variation altitudinale : les points couvriront l'ensemble du spectre altitudinal où les oiseaux sont présents.
- de la diversité des grands types d'habitats : culture, milieu bâti, milieux pâturés, formations semi-ouvertes, forêt dégradée, forêt primaire de plaine ou d'altitude.

En zone ouverte, les points constituant les transects sont séparés d'une distance minimale de 400 m afin d'éviter de comptabiliser plusieurs fois les mêmes oiseaux. En zone boisée ou en montagne, la détectabilité des oiseaux étant moindre, un intervalle de 300 m sera respecté autant que possible.

Les points échantillonnés devront, dans la mesure du possible, être positionnés dans des habitats homogènes, caractéristiques des zones échantillonnées. L'habitat « lisière » peut être un habitat en soi, mais il est important de veiller à positionner des points au cœur de zones de culture, de milieux bâtis, de formations forestières par exemple.

Quelle période ?

Selon l'expérience acquise en Guadeloupe, deux relevés seront réalisés entre avril et juin. Le 1^{er} passage du 1^{er} avril au 15 mai et le 2^{ème} passage du 16 mai au 30 juin. Avec un intervalle de 4 à 6 semaines entre les passages.

Il est important de reproduire les comptages à la même date l'année suivante et de refaire les points d'un circuit donné dans le même ordre afin qu'un même point soit réalisé non seulement à la même date mais aussi à la même heure pour éviter les biais. Ceci étant une contrainte forte, une tolérance de plus ou moins quatre jours peut être acceptée, en respectant autant que possible la date de la première année de suivi.

Les mêmes circuits seront aussi réalisés chaque année par la même personne.

Quand débiter les points d'écoute ?

Le STOC s'appuyant sur la détermination de contacts visuels autant qu'auditifs, il est important que la clarté du jour soit suffisante pour pouvoir repérer et identifier les espèces à vue. En Guadeloupe, le jour se levant relativement rapidement, on peut commencer à compter de l'heure officielle du lever du soleil, particulièrement en Grande-Terre, au besoin légèrement plus tard dans le massif forestier de la Basse-Terre.

A quelle heure terminer les points d'écoute ?

Les tests de terrain effectués durant la session STOC attestent d'une baisse radicale de l'activité des oiseaux, environ trois heures après le lever du soleil. Cette diminution des contacts est induite par la hausse rapide de la température et par un changement comportemental. Les oiseaux

abandonnent les chants au profit de la recherche alimentaire. Il est donc recommandé de terminer les comptages à 9h00 maximum.

Durée de relevé

Les points d'écoute sont de cinq minutes, ce qui garantit une bonne détection et permet d'échantillonner plus de points dans la plage horaire d'échantillonnage optimale, en limitant les risques de double comptage du même oiseau.

Méthode de relevé des espèces

Le contributeur se positionne sur un point d'écoute et procède à une séance de cinq minutes durant laquelle il note sur la fiche de terrain préétablie l'ensemble des contacts auditifs et visuels. Pour chaque espèce, les trois premières lettres du genre et les trois premières lettres de l'espèce sont notées (Ex: COEFLA pour *Coereba flaveola*). Chaque individu n'est relevé qu'une fois (avec la distance correspondante), au premier contact, même s'il a été vu ou entendu plusieurs fois ensuite.

Toutes les espèces doivent être inventoriées, y compris les espèces exotiques. L'observation de chaque nouvel individu est attribuée à une classe de distance :

- < 25 m ;
- de 25 à 50 m ;
- de 50 à 100 m ;
- > 100 m ;
- en vol.

Pour les analyses statistiques, la nature des contacts (vu/entendu) sera également notée (ceci afin de repérer les périodes propices aux manifestations sonores des individus). Si plusieurs individus d'une même espèce sont contactés, le nom de l'espèce est uniquement indiqué sur une ligne. Un système de « barres » permet de prendre en compte l'ensemble des contacts et de leur attribuer également une classe de distance.

La catégorie « en vol » s'applique à des oiseaux qui transitent au-dessus d'un site sans y être inféodé (ex: Frégate superbe qui passe au-dessus de la zone de culture échantillonnée). Les martinets ou hirondelles en alimentation sont par contre considérés comme appartenant au point et sont classés en fonction de la distance à laquelle ils ont été détectés.

Pour chaque point, le contributeur caractérisera le lieu et la période de relevé (date, commune, habitat, etc.).

Concernant le remplissage de l'intitulé « Habitat principal ». Il est convenu de choisir préférentiellement entre les types d'habitats suivants:

Bâti, forêt moyennement humide ou humide, forêt sèche haute, forêt sèche basse, savanes, haie végétalisée (arbustive ou arborescente), mangrove, autre forêt, plantation de mahogany, friche, formation arborée avec habitations ou sur terre agricole, pelouse altimontaine, autres formations.

L'intitulé « description »: découper l'espace qui vous entoure (imaginer un disque à 360°) en pourcentage. Ex: 95% forêt humide et 5% sentier ou 50% bâti et 50% forêt sèche basse.

Météo

A chaque point, la météo et les conditions d'observation doivent être notées, selon la codification suivante:

Nuages	Pluie	Vent	Visibilité
0-33%= 1	Absente= 1	Absent= 1	Bonne= 1
33- 66%= 2	Bruine= 2	Faible= 2	Modérée= 2
66- 100%= 3	Averses= 3	Moyen à Fort= 3	Faible= 3

On ne fait pas de relevé STOC si la météo est trop défavorable. Si les conditions climatiques se dégradent en cours de parcours au point d'empêcher la poursuite des relevés, l'ensemble des relevés effectués ce jour-là est annulé et le parcours doit être refait intégralement dans les jours qui suivent.

Collecte et Saisie des données

Les données relevées sont notées sur des fiches de terrain préétablies transmises aux observateurs. Un mail est envoyé à chaque contributeur, 15 jours avant les relevés, afin de rappeler les créneaux des passages, et transmettre un tableur Excel Type dans lequel le contributeur saisira ses données directement.

Le document rempli devra ensuite être transmis au coordinateur au plus tard le 15 juillet de l'année. Si possible, le premier passage sera transmis au 1^{er} juin. Le coordinateur collectera l'ensemble des données, vérifiera leur mise en forme et procédera à l'analyse.

I.1.c. Déroulement de la saison 2016 :

La saison de suivi 2016 s'est déroulée dans de bonnes conditions. La météo n'a que peu perturbé le bon déroulement des comptages.

Les six mêmes ornithologues ont participé à cette saison 2016 : Antoine Chabrolle, Éric Delcroix, Frantz Delcroix, Gilles Leblond, Anthony Levesque et Laurent Malglaive. Equipe à laquelle est venu s'ajouter Nicolas Barré pour le suivi de la RBD NGT.

Par rapport à 2015, où 33 circuits avaient été réalisés, un circuit n'a pas pu être fait (Route de la Muraille). Huit circuits supplémentaires ont été mis en place en Grande-Terre dans le cadre du suivi de la RBD NGT, deux autres supplémentaires en Grande-Terre et un de plus en Basse-Terre (Crête Mahaut). Au total, ce sont donc 43 circuits (430 points) qui ont été suivis en 2016 (voir en annexe les dates de passage).

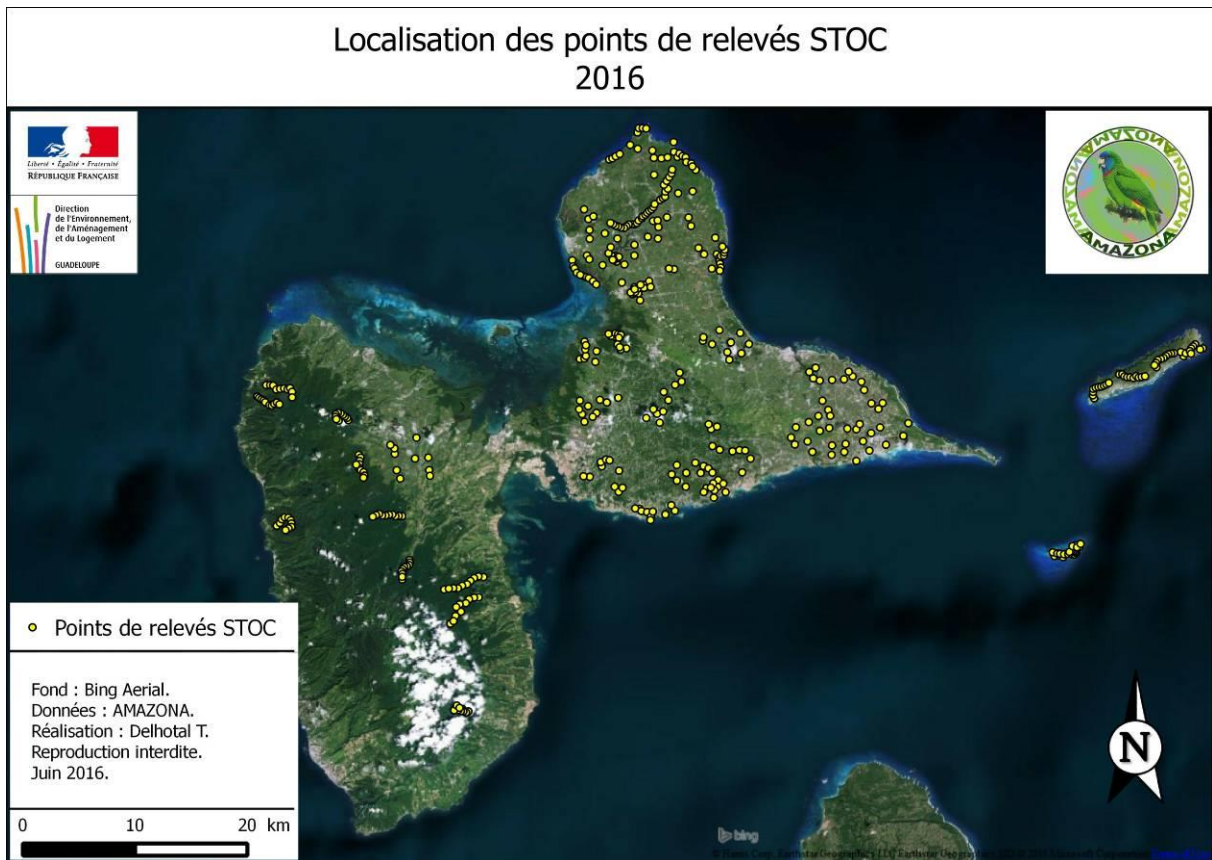
Tous les comptages ont été effectués entre le 1^{er} avril et le 30 juin.

Tableau 1 : évolution du nombre de points suivis de 2014 à 2016

observateurs	points 2014	points 2015	points 2016
Anthony Levesque	80	110	140
Antoine Chabrolle	40	30	20
Éric Delcroix	20	60	60
Frantz Delcroix	20	20	40
Gilles Leblond	50	50	50
Laurent Malglaive	60	60	100
Nicolas Barré	0	0	20
TOTAL	270	330	430

Tableau 2 : Dates de passage des sites

observateur	circuit	2014		2015		2016	
		passage 1	passage 2	passage 1	passage 2	passage 1	passage 2
N. Barré	RBD NGT barré 01	-	-	-	-	04/05/2016	09/06/2016
N. Barré	RBD NGT barré 02	-	-	-	-	06/05/2016	12/06/2016
A. Chabrolle	Côte Sud Ouest	07/05/2014	11/06/2014	06/05/2015	13/06/2015	09/05/2016	23/06/2016
A. Chabrolle	Morne Léger	10/05/2014	28/06/2014	x	x	x	x
A. Chabrolle	Mervart	12/05/2014	27/06/2014	29/05/2015	10/06/2015	11/05/2016	27/06/2016
A. Chabrolle	Route de la Muraille	15/05/2014	01/07/2014	06/05/2015	14/06/2015	x	x
E. Delcroix	Bassin de Morne-à-l'Eau	06/04/2014	08/06/2014	09/04/2015	06/06/2015	06/04/2016	04/06/2016
E. Delcroix	Mangrove Port-Louis	14/04/2014	21/06/2014	15/04/2015	20/06/2015	14/04/2016	19/06/2016
E. Delcroix	Désirade 02	-	-	17/04/2015	08/06/2015	17/04/2016	x
E. Delcroix	Désirade 04	-	-	18/04/2015	12/06/2015	18/04/2016	x
E. Delcroix	Petite Terre (TB)	-	-	03/05/2015	24/06/2015	03/05/2016	27/06/2016
E. Delcroix	Petite Terre (TH)	-	-	04/05/2015	25/06/2015	04/05/2016	28/06/2016
F. Delcroix	Grands Fonds du Centre	13/04/2014	29/05/2014	11/04/2015	30/05/2015	09/04/2016	27/05/2016
F. Delcroix	Grands Fonds Humides	17/04/2014	07/06/2014	18/04/2015	07/06/2015	16/04/2016	05/06/2016
F. Delcroix	RBD NGT delcroix 01	-	-	-	-	02/04/2016	21/05/2016
F. Delcroix	RBD NGT delcroix 02	-	-	-	-	30/04/2016	18/06/2016
G. Leblond	Grands Fonds 01	08/04/2014	18/05/2014	06/04/2015	17/05/2015	10/04/2016	16/05/2016
G. Leblond	Grands Fonds 02	19/04/2014	24/05/2014	19/04/2015	24/05/2015	17/04/2016	22/05/2016
G. Leblond	Grands Fonds 03	27/04/2014	25/05/2014	26/04/2015	24/05/2015	24/04/2016	29/05/2016
G. Leblond	Moreau	16/04/2014	25/06/2014	18/04/2015	25/06/2015	16/04/2016	26/06/2016
G. Leblond	Sarcelle	20/04/2014	21/06/2014	20/04/2015	21/06/2015	23/04/2016	19/06/2016
A. Levesque	Trace Davidon	02/04/2014	16/05/2014	03/04/2015	16/05/2015	02/04/2016	16/05/2016
A. Levesque	Duportail	04/04/2014	24/05/2014	06/04/2015	27/05/2015	06/04/2016	23/05/2016
A. Levesque	Région Occ. Plateaux N.	08/04/2014	26/05/2014	08/04/2015	30/05/2015	10/04/2016	26/05/2016
A. Levesque	Lamentin	11/04/2014	31/05/2014	16/04/2015	31/05/2015	11/04/2016	28/05/2016
A. Levesque	Morne Paul-Thomas	14/04/2014	03/06/2014	15/04/2015	04/06/2015	14/04/2016	03/06/2016
A. Levesque	Désirade 01	19/04/2014	08/06/2014	17/04/2015	08/06/2015	19/04/2016	10/06/2016
A. Levesque	Désirade 03	-	-	18/04/2015	12/06/2015	20/04/2016	09/06/2016
A. Levesque	Petit-Marquisat	28/04/2014	13/06/2014	27/04/2015	11/06/2015	28/04/2016	12/06/2016
A. Levesque	Talus Plateaux du N.	01/05/2014	17/06/2014	01/05/2015	18/06/2015	04/05/2016	20/06/2016
A. Levesque	Morne Bois d'Inde	-	-	05/05/2015	24/06/2015	06/05/2016	25/06/2016
A. Levesque	Sauvia	-	-	15/05/2015	29/06/2015	15/05/2016	30/06/2016
A. Levesque	Crête Mahaut	-	-	-	-	09/05/2016	26/06/2016
A. Levesque	RBD NGT levesque 01	-	-	-	-	05/05/2016	28/06/2016
A. Levesque	RBD NGT levesque 02	-	-	-	-	07/05/2016	29/06/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 01	10/04/2014	22/05/2014	07/04/2015	20/05/2015	08/04/2016	19/05/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 02	13/04/2014	25/05/2014	08/04/2015	22/05/2015	10/04/2016	21/05/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 03	14/04/2014	30/05/2014	11/04/2015	24/05/2015	12/04/2016	25/05/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 04	16/04/2014	03/06/2014	14/04/2015	30/05/2015	15/04/2016	31/05/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 05	18/04/2014	31/05/2014	17/04/2015	31/05/2015	18/04/2016	01/06/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 06	20/04/2014	09/06/2014	19/04/2015	07/06/2015	17/04/2016	12/06/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 07	-	-	-	-	26/04/2016	20/06/2016
L. Malglaive	GT Malglaive 08	-	-	-	-	22/04/2016	05/06/2016
L. Malglaive	RBD NGT malglaive 01	-	-	-	-	03/05/2016	07/06/2016
L. Malglaive	RBD NGT malglaive 02	-	-	-	-	05/05/2016	16/06/2016



Carte de localisation des points d'écoute effectués en 2016.

1.1.d. Résultats :

En 2016, 7 245 données ont été récoltées pour un total de 14 679 oiseaux de 65 espèces différentes (une donnée étant un nombre d'individus pour une espèce, contactée sur un point, dans le laps de temps des 5 min d'écoute). Environ 35% des espèces sont considérées comme étant « abondantes » car totalisant plus de 100 individus comptés. L'espèce la plus contactée a été l'Elénie siffleuse *Elaenia martinica* (1 534 individus), suivie de la Paruline jaune (1 263 individus), du Sucrier à ventre jaune *Coereba flaveola* (1 251 individus) et de la Tourterelle à queue carrée (1 222 individus). Les résultats sont un peu différents de ceux de 2015 en ce qui concerne les espèces les plus détectées. Ceci est probablement lié à la mise en place de 80 points supplémentaires en Nord Grande-Terre.

Tableau 3 : Effectifs relevés par espèce

code	espèces	effectif	code	espèces	effectif
ELAMAR	Elénie siffleuse	1534	FREMAG	Frégate superbe	43
DENPET	Paruline jaune	1263	GEOMON	Colombe rouviolette	41
COEFLA	Sucrier à ventre jaune	1251	HIRRUS	Hirondelle rustique	41
ZENITA	Tourterelle à queue carrée	1222	ESTMEL	Astrild à joues orange	40
SALALB	Saltator gros-bec	990	FALSPA	Faucon crécerelle	35
QUILUG	Quiscale merle	965	MYIOBE	Tyran janeau	27
VIRALT	Viréo à moustaches	933	CROANI	Ani à bec lisse	25
TYRDOM	Tyran gris	856	HAEPAL	Huïtrier d'Amérique	21
COLPAS	Colombe à queue noire	675	ESTTRO	Astrild cendré	19
TIABIC	Sporophile ceci	591	GALCHL	Gallinule d'Amérique	19
LOXNOC	Sporophile rougegorge	589	STEANT	Petite Sterne	18
MARTUS	Moqueur corossol	334	AMAAVA	Bengali rouge	16
BUBIBI	Héron garde-bœufs	330	HIMMEX	Echasse d'Amérique	12
MARCUS	Moqueur grivotte	311	AREINT	Tournepierre à collier	11
LONPUN	Capucin damier	266	COHALA	Pigeon à couronne blanche	9
MELHER	Pic de la Guadeloupe	250	PELOCC	Pélican brun	6
GEOMYS	Colombe à croissants	247	NYCNYC	Bihoreau gris	5
ORTCRI	Colibri huppé	227	ANABAH	Canard d'Amérique	4
STRCTO	Tourterelle turque	224	ARDALB	Grande Aigrette	4
DENPLU	Paruline caféiette	157	CHAMAR	Martinet chiquesol	4
MIMGIL	Moqueur des savanes	129	COLLIV	Pigeon biset domestique	4
CYPNIG	Martinet sombre	105	EGRTHU	Aigrette neigeuse	4
CINRUF	Trembleur brun	102	EUPMUS	Organiste louis-d'or	3
OVNI	Oiseau non identifié	94	FALCOL	Faucon émerillon	3
CICLHE	Grive à pieds jaunes	90	PHALEP	Phaéton à bec jaune	3
PRODOM	Hirondelle à ventre blanc	86	STEMAX	Sterne royale	3
BUTVIR	Héron vert	78	TRIPES	Petit Chevalier	3
TURNUD	Merle à lunettes	74	FALPER	Faucon pèlerin	2
EULJUG	Colibri madère	73	LARATR	Mouette atricille	2
COCMIN	Coulicou manioc	52	ZENASI	Tourterelle à ailes blanches	2
CONLAT	Moucherolle gobemouche	51	ACTMAC	Chevalier grivelé	1
COMOSA	Pigeon à cou rouge	50	COCAME	Coulicou à bec jaune	1
EULHOL	Colibri falle-vert	48	NYCVIO	Bihoreau violacé	1
			total		14679

Seulement 94 individus n'ont pas pu être identifiés au rang d'espèce (soit 0.6% comme en 2015), parmi eux, 52 étaient des colibris. Les colibris sont des oiseaux extrêmement rapides, dont l'identification en vol n'est pas toujours aisée.

Il est à noter que le Pic de la Guadeloupe *Melanerpes herminieri*, notre seul endémique strict, arrive en 16^{ème} position avec 250 individus dénombrés, contre 322 en 2015.

Tableau 3 : Fréquence des sept espèces les plus abondantes (pourcentage de points où l'espèce a été détectée)

espèce	fréquence
COEFLA	69.7%
ELAMAR	67.3%
DENPET	63.6%
VIRALT	61.1%
ZENITA	60.0%
TYRDOM	55.9%
QUILUG	35.8%

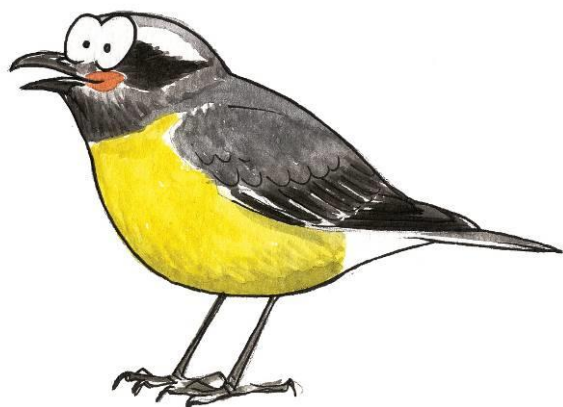
I.1.e. Conclusion :

Le suivi de l'année 2016 s'est globalement bien déroulé. Il y a eu assez peu d'écarts par rapport au protocole proposé mais il conviendra de se rapprocher encore davantage de ce protocole en 2017.

Les résultats sont extrêmement encourageants avec pas moins de 65 espèces recensées pour un total de 14 679 individus, environ 35% de ces espèces étant considérées comme abondantes. Cela permettra très rapidement d'avoir quelques tendances sur de nombreuses espèces, la majorité d'entre elles étant des passereaux.

Les passereaux, dénommés de manière générique, sont également souvent qualifiés d'oiseaux chanteurs d'après leur appellation « *songbirds* » par les anglophones. Ils font partie de l'ordre des passériformes. C'est le plus grand ordre de la classe des oiseaux. Ce taxon regroupe en effet plus de la moitié des espèces d'oiseaux.

L'année 2017 verra le maintien de tous les circuits réalisés en 2016, à l'exception très probable de deux d'entre eux. En effet, un des compteurs risque de quitter le département.



Dessin « Sucrier à ventre jaune », Cyril Girard

I.2. Suivi des Hirondelles à ventre blanc

Bien que la popularité de l'ornithologie se démocratise et que des nombreuses études ornithologiques se développent, certaines espèces pourtant très communes restent non étudiées. L'Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis* est une espèce nicheuse commune dans la plupart des îles de la Caraïbe. Elle est classée « non menacée » par l'UICN. Elle est bien connue de la population du fait qu'elle niche et dort en ville de février à octobre. Cependant, de septembre à mars, son écologie de base (ses routes de migration et ses zones d'hivernage) reste inconnue. Des mesures de conservation, même pour des espèces communes, ne peuvent être adoptées sans des connaissances de base, comme où vont les oiseaux et quand. Par ailleurs, cette hirondelle, est un bon indicateur de l'état de santé général de notre environnement.



Hirondelle à ventre blanc *Progne dominicensis*, femelle.
© A. Levesque

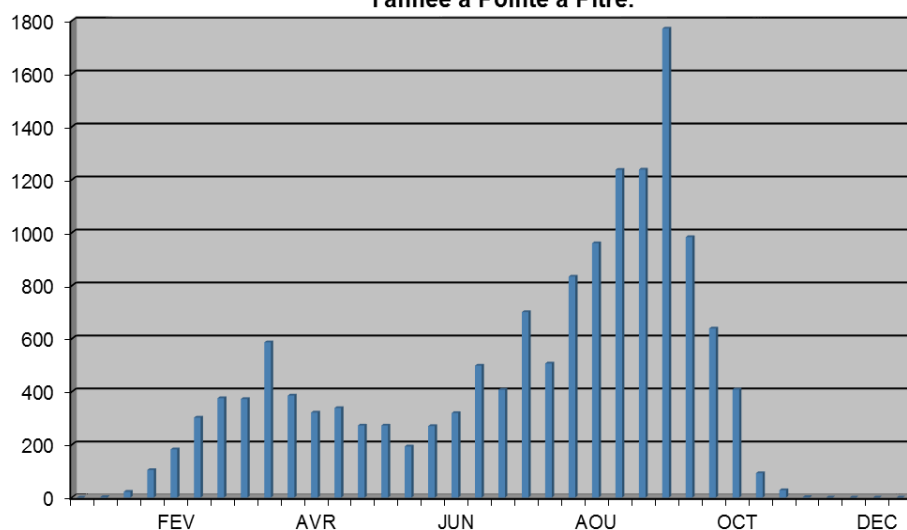
Le suivi des dortoirs d'Hirondelles à ventre blanc en Guadeloupe a débuté en 2006. Trois dortoirs sont actuellement connus : dans le centre de Pointe-à-Pitre, sur le phare de Vieux-Fort et à Capesterre de Marie-Galante.

I.2.a. [Dortoir de Pointe-à-Pitre \(centre-ville\)](#)

Depuis juillet 2006, un comptage des oiseaux présents au dortoir de Pointe-à-Pitre est réalisé toutes les décades. Sur ce site, les hirondelles se regroupent sur des bâtiments et sur des fils. En 2016, le dortoir a été occupé du 25 janvier au 15 novembre, c'est classique pour ce site.

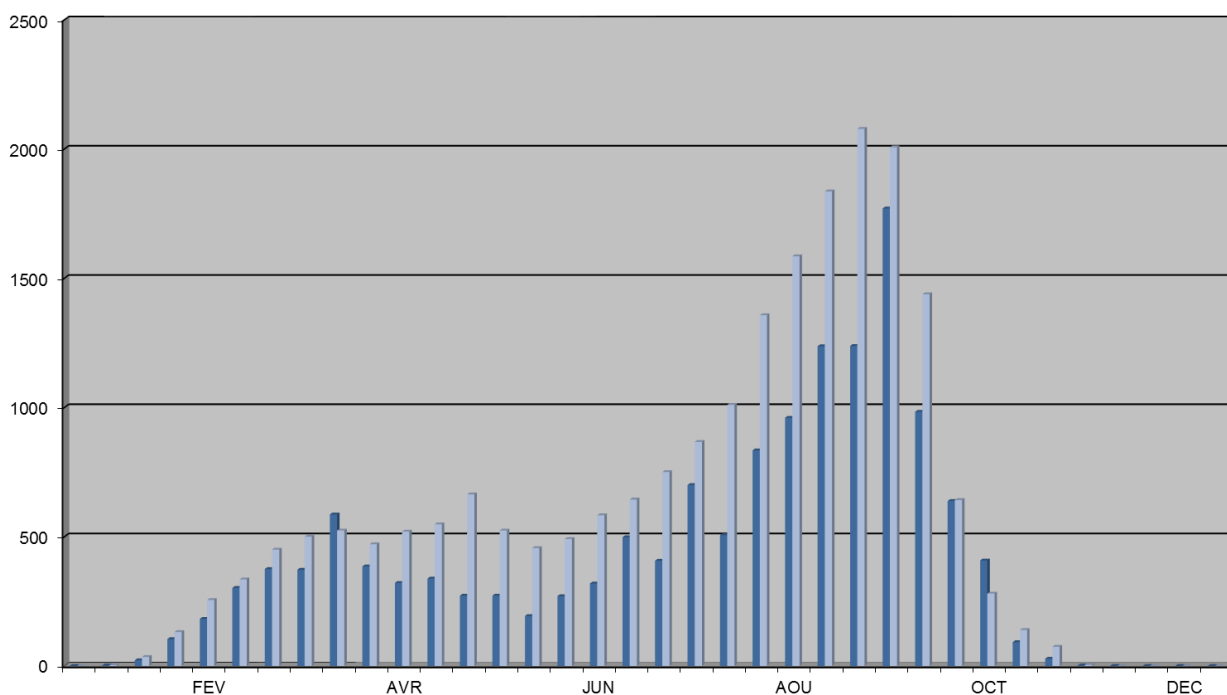
En 2016 l'effectif maximal, 1701 individus, a été atteint lors de la migration postnuptiale le 25 août, c'est tout à fait inhabituel pour l'espèce dont le pic a généralement lieu le 5 ou le 15 septembre. Nous sommes loin du record de 2010 et 2011 avec 2710 individus. Le passage pré-nuptial a culminé le 5 mars avec 547 individus, loin de la date du pic habituel qui a lieu normalement le 5 mai (579 individus).

Evolution du nombre d'Hirondelles à ventre blanc au cours de l'année à Pointe à Pitre.

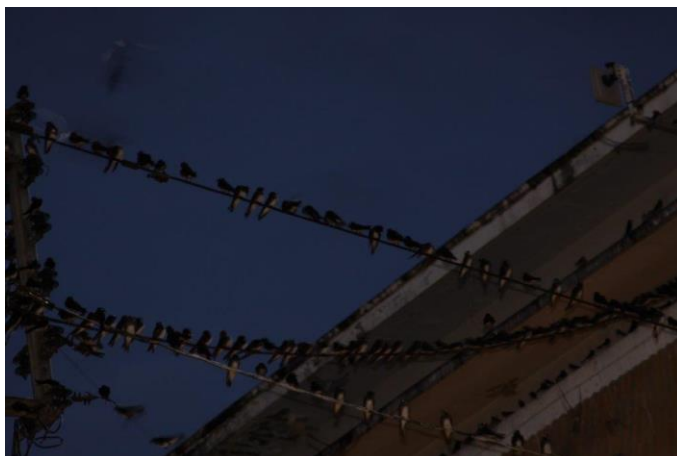


Evolution du nombre d'Hirondelles à ventre blanc au cours de l'année à Pointe à Pitre.

bleu foncé : 2016 ; bleu clair : moyenne 2007-2016



Les Hirondelles à ventre blanc apprécient les poteaux, les lignes électriques et téléphoniques pour se poser et former en groupe des dortoirs. Fin 2011, la mairie pointoise a entrepris de retirer les lignes aériennes dans son centre-ville, ce fut le cas dans les rues Frébault et Peynier, secteur où les Hirondelles étaient très nombreuses (voir photos page suivante). Depuis ces travaux, AMAZONA a remarqué une diminution notable des effectifs d'Hirondelles à ventre blanc dans le centre-ville de Pointe-à-Pitre. Pour signaler ce fait, AMAZONA a contacté par écrit le maire de Pointe-à-Pitre pour prendre rendez-vous et discuter de la situation. Nous avons alors rencontré un élu qui nous a dit que les travaux étaient liés à l'embellissement de la ville et à des raisons de sécurité en cas de cyclone.



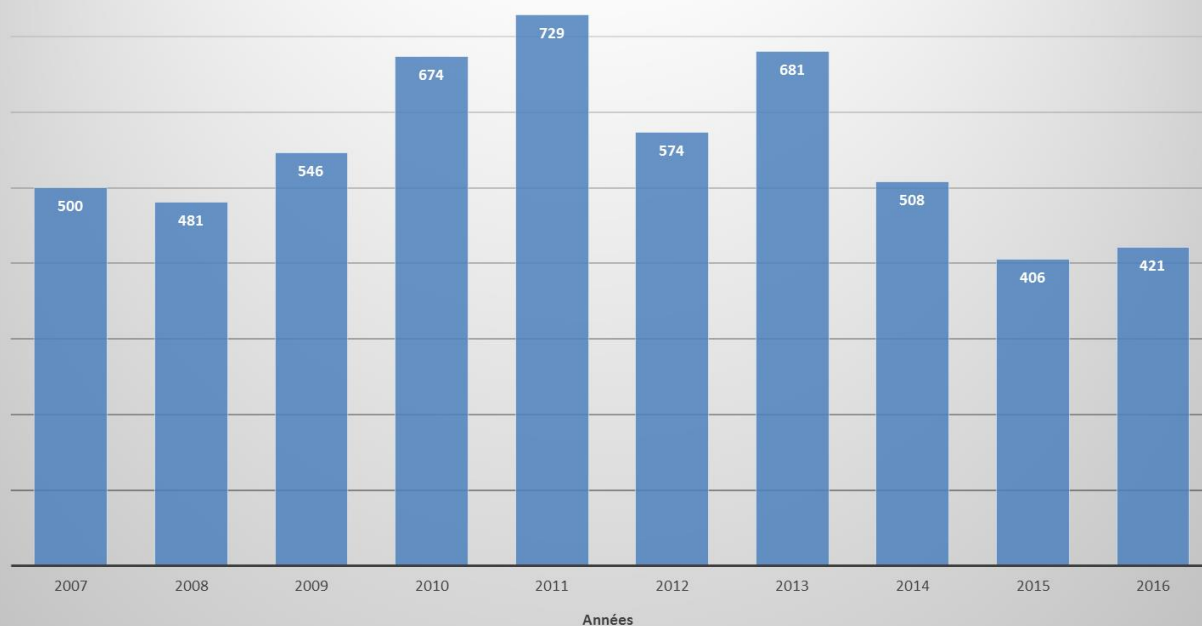
Hirondelles à ventre blanc au dortoir de Pointe-à-Pitre, rue Frébault en 2009, © A. Levesque



Rue Peynier en 2015, © A. Levesque

En 2016, les Hirondelles à ventre blanc dénombrées au dortoir de Pointe-à-Pitre ont eu la deuxième moyenne la plus faible de ces neuf dernières années après celle de 2015 (Cf. graphique ci-dessous). C'est une chute de plus de 40 % par rapport à 2011, l'année record. Nous ne savons pas si les conditions d'accueil du milieu (retrait de fils et de poteaux) ont eu une incidence sur le stationnement des oiseaux mais cela pourrait être le cas.

Evolution du nombre moyen annuel d'Hirondelles à ventre blanc au dortoir de Pointe à Pitre de 2007 à 2016.



Au cours de cette année de suivi, un étudiant de BTS « Gestion et Protection de la Nature » (Ulric Herpe) a effectué un stage de deux semaines. Le but était de collecter des informations répétitives sur une courte période sur les heures d'arrivées et de départ des Hirondelles au dortoir. Les premiers résultats montrent qu'il y a peu de variation d'un jour à l'autre concernant le comportement des Hirondelles. Il conviendra cependant d'analyser ces résultats plus en détails dans le cadre d'une publication.

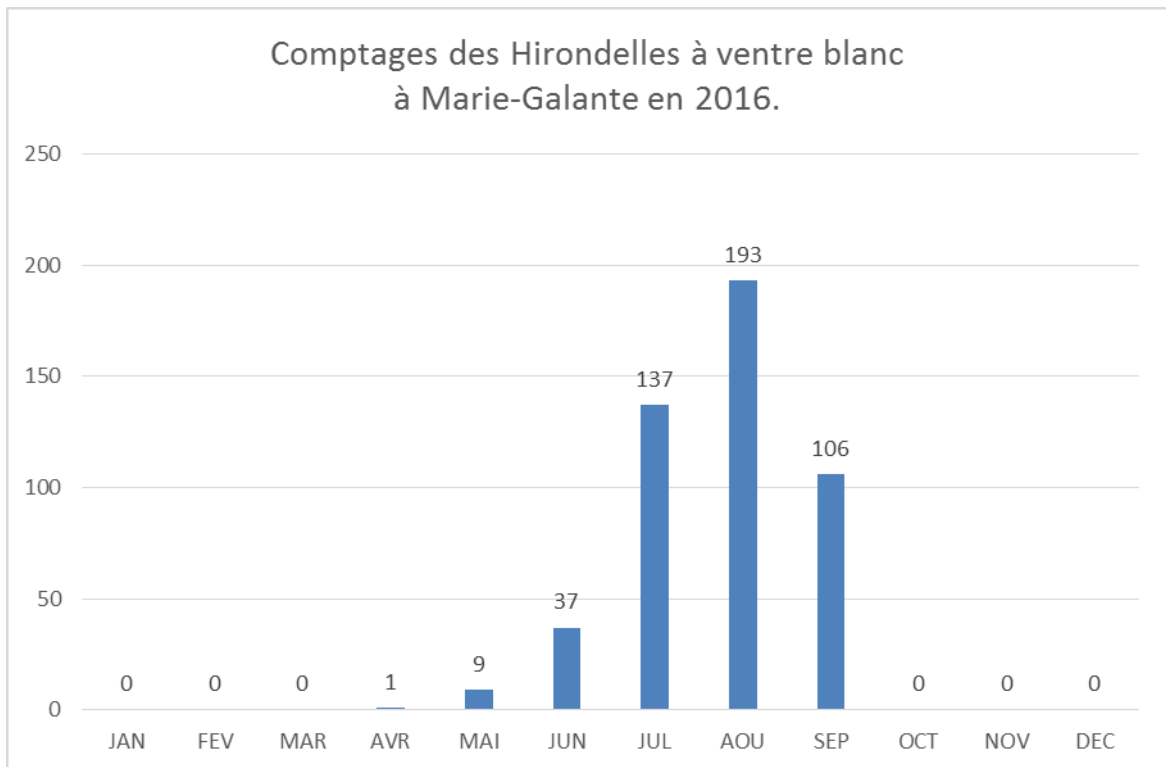
[I.2.b. Dortoir de Capesterre de Marie-Galante](#)

À Marie-Galante, les Hirondelles à ventre blanc se regroupent en dortoir sur l'église de Capesterre.

En 2016, le dortoir de Marie-Galante a pu être suivi tous les mois de l'année. Il est intéressant de noter que contrairement à Pointe-à-Pitre, les hirondelles n'occupent ce dortoir qu'à partir d'avril. Ceci laisserait à penser qu'il est utilisé uniquement par les nicheurs locaux pendant la première partie de l'année.



Église de Capesterre, © J. Resdedant



I.2.c. Dortoir du phare de Vieux-Fort

À Vieux-Fort, les hirondelles se regroupent sur le phare et se posent sur des rainures de la partie supérieure du bâtiment.

En 2016 ce dortoir n'a pas été suivi.



Phare de Vieux-Fort, © A. Levesque

Compteurs réguliers : Anthony LEVESQUE (Pointe-à-Pitre et Vieux-Fort), Thomas BOUCHARA (Marie-Galante). Autres compteurs : Frantz et Eric DELCROIX (Pointe-à-Pitre)

Partenaire financier : DEAL Guadeloupe.

I.3. A la redécouverte du Pétrel diabolin (*Pterodroma hasitata*) nicheur en Guadeloupe.

I.3.a. Contexte et objectif

Dans le cadre de la mise en œuvre sa politique scientifique, le Parc National de la Guadeloupe soutient la mise en œuvre de projets scientifiques et culturels contribuant à :

- l'étude des écosystèmes et de leur fonctionnement,
- l'enrichissement des connaissances liées à la biodiversité,
- l'étude des problématiques de gestion des ressources naturelles,
- l'étude des aspects socio-économiques ou culturels.

Afin de répondre aux attentes du Parc National de Guadeloupe, les associations guadeloupéennes AMAZONA et AEVA se sont associées pour proposer une étude intitulée « À la redécouverte du Pétrel diabolin (*Pterodroma hasitata*) nicheur en Guadeloupe. ».

Cette étude a pour objectif d'inventorier des zones favorables à la nidification du Pétrel diabolin, dans le but de redécouvrir le Pétrel diabolin, nicheur historique du massif de la Soufrière, au cœur du Parc National de Guadeloupe. Pour cela, il a été proposé de mettre en œuvre de juin 2016 à juillet 2017 des actions i) d'identification cartographique de sites potentiellement, favorables, ii) de prospection et d'écoute sur le terrain, et iii) d'enregistrements de vocalises.

Une convention a été signée le 14 juin 2016 entre le Parc National de Guadeloupe et AMAZONA, pour cadrer les objectifs et les résultats attendus de l'étude.

I.3.b. Partenaires du projet

Les partenaires du projet sont membres de l'association AMAZONA et de l'association AEVA.

Doués d'une bonne connaissance du territoire de la Guadeloupe et notamment celui de la Soufrière et des crêtes du massif de la Basse-Terre, les membres de l'association AEVA sont des naturalistes de la première heure qui ont déjà fait leurs preuves dans la recherche d'espèces endémiques ou en voie de disparition en Guadeloupe. Passionnés d'ornithologie, les membres de l'association AMAZONA rêvent depuis bien des années que soit redécouvert en Guadeloupe un site de nidification de ce mythique volatile qu'est le Pétrel diabolin. La détermination et la rigueur de ces deux associations dans la mise en place de suivis faunistiques et floristiques sont des atouts de ce projet.

I.3.c. Contexte et objectifs

Le Pétrel diabolin est un oiseau pélagique d'une quarantaine de centimètres de long. Son aire de répartition recouvre une vaste zone incluant toute la région Caraïbe, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud.

Cette espèce, une des plus menacées dans les Caraïbes, est classée « en danger d'extinction » par l'UICN depuis 2012. Sa population totale en déclin dans la Caraïbe compte environ 5 000 individus (*BirdLife*). Les experts estiment qu'il reste environ 1 000 à 2 000 couples sur Hispaniola (*EPIC*).

Comme le Pétrel de Barau (*Pterodroma barau*) à la Réunion, le Pétrel diabolin niche en petites colonies dans des terriers creusés dans le sol ou dans des crevasses installées sur de profondes

falaises forestières, à des altitudes situées entre 1500 et 2300 mètres. En période de reproduction, cet oiseau a une vie nocturne. Il ne rentre à terre qu'une fois la nuit tombée.

La difficulté d'accès des zones de nidification, ainsi que les particularités comportementales nocturnes de reproduction de ce Procellariidé, rendent l'observation de cette espèce difficile et aléatoire, d'où le faible niveau de connaissances aujourd'hui sur sa biologie, et son écologie.

Historiquement, le Pétrel diabolin nichait également sur Cuba, la Jamaïque, la Martinique, la Dominique (redécouvert en 2014) et la Guadeloupe.

D'après les récits du père LABAT « *Nouveau voyage des Isles de l'Amérique* » (1742), cet oiseau était très abondant sur le massif de la Soufrière.

Aussi appelé « petit diable », son aire de répartition en Guadeloupe se restreignait aux flancs de la Soufrière, et sur les versants nord-est du Nez Cassé (Noble 1916) où il nidifiait en nombre au 19^{ème} siècle (Lawrence 1891). On pouvait même retrouver le diabolin (d'après des spécimens collectés quelques années avant 1891) à des altitudes aussi basses que celle du Camp Jacob (566 mètres d'altitude).

Les dernières mentions authentifiées de cette espèce comme nicheuse remontent à la fin du 19^{ème} siècle (1880 environ – source PNG).

Victime de sa chasse excessive au prétexte des qualités gustatives de sa chair, de l'impact possible des mangoustes et rats (quoique non directement prouvé et à considérer), et d'un tremblement de terre au milieu du 19^{ème} siècle, les principales zones de nidification du Pétrel diabolin auraient disparu, incitant à considérer que l'espèce était éteinte de ce monde.

Redécouverte à Haïti par David Wingate en 1963, volant la nuit aux alentours de la Montagne de la Selle, ce n'est que depuis les années 2010 que ses sites de nidification sont mieux connus grâce à l'usage de techniques de détection élaborées (radar mobile, caméra thermiques,...). Des zones de présence pélagiques nouvelles ont été mises en évidence au large du Venezuela grâce à un suivi par satellite en 2014.

En 2015, une équipe scientifique (EPIC : Environmental Protection in the Caribbean and the Dominica's Ministry of Agriculture and Fisheries) a utilisé la technologie radar pour de rechercher la présence du Pétrel diabolin sur l'île voisine de la Dominique où l'espèce n'avait plus été notée comme nicheuse depuis 1862.

Cette redécouverte illustre une nouvelle fois le fort potentiel de l'utilisation de la technologie radar, appareils acoustiques, en complément d'autres méthodes, pour l'amélioration des connaissances sur ces espèces difficiles à étudier, y compris pour la localisation des secteurs où elles nichent.

Ces nouvelles observations sont synonymes d'espoir à l'échelle de la Caraïbes mais également à l'échelle locale en Guadeloupe.

Des recherches menées entre les années 1990 et 2000 par l'association AEVA sur les pentes de la Soufrière et près du Nez Cassé n'ont pas permis de contacter le Pétrel diabolin. Hormis un possible contact auditif non confirmé en 1995 près de la Soufrière (O. Lorvelec comm. pers.), les récentes observations concernent des oiseaux vus en mer. Depuis 2001, cette espèce a été identifiée à près de 15 reprises au large de Petite Terre et de la Pointe des Châteaux (A. Levesque & P. Yésou, *in prep.*).

Compte tenu du caractère discret de cet oiseau, de la présence d'habitats favorables à cette espèce en Guadeloupe, notamment près de la Soufrière, et des récentes redécouvertes sur les îles des Grandes et Petites Antilles, nous avons espoir que cette espèce soit encore présente.

Ce projet a pour but d'identifier les zones favorables à la nidification du Pétrel diabolin et de mener des missions d'écoute et d'enregistrement de vocalises de l'espèce, près des sites précédemment identifiés dans l'objectif de redécouvrir le Pétrel diabolin, nicheur historique du massif de la Soufrière.

Photo : Pétrel diabolin (*Pterodroma hasitata*). Antoine Chabrolle. 2015



1.3.d. Présentation de la zone d'étude



Sur les sites de nidification connus, le Pétrel diabolin niche en petites colonies dans des cavités creusées dans le sol de pentes boisées clairsemées ou entre les fissures de rochers, à des altitudes situées entre 1500 et 2300 mètres. Les zones potentiellement favorables en Guadeloupe sont situées au cœur du Parc National à proximité de la Soufrière et du Nez Cassé. Certaines pentes abruptes situées vers les Pitons de Bouillantes, le Merwart ou la Matéliane, présentent aussi un habitat favorable aux colonies.



Depuis le sommet de la Soufrière – Aquarelle Claudie Pavis

1.3.e. Méthodes et premiers résultats

a) Phase 1 : Identification des zones favorables à la nidification du Pétrel diabolin

Cette première étape visait à déterminer un maximum de zones potentielles à la nidification du Pétrel diabolin en Basse-Terre. Ces zones se trouvent principalement en Cœur de Parc. Une meilleure connaissance de ces zones permettra de mener des missions de prospections sur les zones identifiées.

Différentes approches ont été mises en œuvre :

- Analyse des cartes IGN au 1/25 000^{ème} et SIG : elle a permis de cibler les zones présentant une topographie favorable à cette espèce.
- Analyse des photos aériennes : les sites Geoportail et Google Earth ont permis d'identifier les habitats favorables au diabolin (zones dénudées, falaises, coulées, ...).
- Reconnaissances pédestres : des reconnaissances terrestres à partir des chemins et sentiers ont été réalisées pour approcher au mieux les sites potentiellement favorables à la nidification des Pétrels diabolin. Trois reconnaissances pédestres ont été menées en 2016. Les conditions climatiques souvent défavorables (pluie, brouillard) nous ont contraints à annuler les missions prévues en novembre et décembre 2016.

Prospections réalisées

Date	Nom du secteur ou de la trace parcourue	Nombre de km parcourus
24/09/2016	Chute du Galion Armistice Savane des Mulets Nez cassé Secteur Soufrière Carmichael Col de l'Echelle	18
25/09/2016	Morne Abricot Trace Victor Hugues Trace Merwaert Crête Lézarde	32
15/10/2016	Tour de la soufrière	6

Carte des prospections réalisées en 2016 (Fond IGN)



Sites favorables référencés

nom du site	remarques sur localisation
Crête des Icaques	Sud-est du sommet Nord-ouest secteur Fumées
Morne du Col	
Nez cassé	Face nord
Nez cassé	Face sud
Grande chute du Galion	De part et d'autre de la cascade
Col de l'échelle	Face sud-ouest de l'échelle
Rivière noire	Rive droite
Ravine Claire	Sud de la route vers la Citerne
La Soufrière	Ensemble du massif
Piton Tarade	Versant sud
Crête du Carbet	Versant sud
Ravine la Rose	Cascade sur les hauts de la ravine La Rose
Morne Moustique	hauteur de l'affluent situé entre le premier bras et le deuxième bras de la rivière Moustique

Actions non encore menées dans cette phase :

- Analyse des cartes des éruptions volcaniques près de la Soufrière : une rencontre avec les spécialistes de l'Observatoire Volcanique et Sismologique de la Guadeloupe (OVSG) permettra de mieux comprendre les évolutions topographiques près de la Soufrière afin d'identifier les zones qui ont pu être préservées du tremblement de terre du 19^{ème} siècle et pouvant ainsi accueillir des anciennes colonies de Pétrél diabolin.
- Reconnaissance aérienne : un survol aérien de l'ensemble du massif de la Basse-Terre permettra de confirmer visuellement les zones identifiées sur cartes et photos. Il permettra de compléter l'analyse cartographique en fonction des réalités de terrain, notamment pour les zones inaccessibles par voie terrestre.

b) Phase 2 : Réalisation de points d'écoutes

Une première mission d'écoute nocturne a été menée le 13 décembre 2016 entre 21h et minuit sur les pentes de la Soufrière (côté Caraïbes). Cette mission avait pour but d'apprécier les conditions climatiques nocturnes en altitude afin de préparer les missions suivantes auxquelles pourront participer des bénévoles.

Trois enregistreurs acoustiques ont été acquis dans le cadre de ce projet. Leur dépôt sur les sites favorables est programmé pour fin janvier.

Un programme de sorties nocturnes a été élaboré.

1.3.f. Calendrier opérationnel

Le calendrier ci-dessous présente les missions réalisées (x) et celles restant à mener (?).

Etapas	2016						2017						
	J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	J	J
Phase 1 : Identification des zones favorables à la ponte du Pétrel Diablotin													
- analyses des cartes IGN		x	x										
- analyse des photos aériennes		x	x										
- analyse des cartes d'éruption de la Soufrière								?					
- reconnaissance aérienne (suivant fenêtre météo)								?					
- reconnaissances pédestres			x	x			?	?	?	?			
Phase 2 : Réalisation de points d'écoutes													
- réception du matériel acoustique					x								
- test du matériel acoustique							?						
- pose des dispositifs acoustiques								?	?	?			
- réalisation de points d'écoutes						x		?	?	?			
Rapport de mission													
- présentation des sites favorables												?	?
- descriptif des protocoles mis en place et des résultats													?
- perspectives													?

x : missions réalisées / ? : mission en cours ou à programmer

1.3.g. Références bibliographiques

Acoustic monitoring of diablotin activity on Hispaniola: Final Report for 2014 Pilot Project, Matthew McKown, Conservation Metrics, November 2014

Conservation Action Plan for the Black-capped Petrel (*Pterodroma hasitata*), Edited by James Goetz, Jessica Hardesty-Norris and Jennifer Wheeler, January 2012

Conservation Action Planning for Catharus bicknelli (Bicknell's Thrush) and *Pterodroma hasitata* (Black-capped Petrel): Flagships for Montane Forest Conservation on Hispaniola, Universidad Autónoma de Santo Domingo Santo Domingo, Dominican Republic, November 2010

Conservation status of Black-capped Petrels (*Pterodroma hasitata*): colony surveys at Sierra de Baoruco, Dominican Republic, January 2002

First satellite tracks of the Endangered black-capped petrel, Patrick G. R. Jodice, Robert A. Ronconi, Ernst Rupp, George E. Wallace, Yvan Satgé, 2015

Occurrence and abundance of tubenoses (Procellariiformes) at Guadeloupe, Lesser Antilles, 2001-2004, A. Levesque & P. Yésou, 2005

Radar Surveys for the Endangered Black-capped Petrel on Dominica, West Indies, EPIC, April 2015

<http://caribbeannewsservice.com>

<http://www.seabirds.net>

<http://www.birdscaribbean.org>

<http://repeatingislands.com>

<http://www.lameca.org>

<http://www.aerien.ch>

<http://www.oiseaux.net>

<https://fr.wikipedia.org>

<http://www.association-aeva.com>

<http://www.birdwatch.co.uk>

Partenaire financier : Parc National de la Guadeloupe.

I.4. Inventaire des oiseaux Réserve Biologique Dirigée du Nord Grande-Terre

À la demande de l'ONF de Guadeloupe, un inventaire de l'avifaune de la Réserve Biologique Dirigée du Nord Grande-Terre a été conduit sur les huit massifs forestiers, totalisant 730 ha, lors de deux sessions de prospection en avril-mai et mai-juin 2016.

Quatre-vingt points d'écoute/observation ont été positionnés tous les 250 m au moins et inventoriés selon le protocole STOC-EPS.

2 756 oiseaux (38 espèces) ont été dénombrés parmi lesquels 97% sont des oiseaux terrestres communs d'espèces natives. Quatre espèces, l'Élénie siffleuse (16,3% des oiseaux ; présente sur 89% des points), la Paruline jaune (13,1% ; 87%), la Tourterelle à queue carrée (11,4% ; 84%) et le Saltator gros-bec (9,1% ; 78%), ainsi que les 10 espèces qui viennent ensuite par ordre d'abondance représentent 94% des oiseaux contactés dans la Réserve.

Les résultats détaillés sont à retrouver dans le rapport suivant (téléchargeable sur le site d'AMAZONA):

Barré N., Levesque A., Delcroix F. & Malglaive L., 2016. Inventaire des oiseaux de la Réserve Biologique Dirigée du Nord Grande-Terre, année 2016. Rapport AMAZONA n°45 / rapport AEVA n°40. 22 pages.

Quelques données remarquables:

- Organiste louis d'or à Poyen Petit-Canal (1^{ère} donnée en Grande-Terre depuis plusieurs décennies!)
- 1 Coulicou à bec jaune (1^{ère} donnée à cette période)



Partenaire financier : Office National des Forêts.

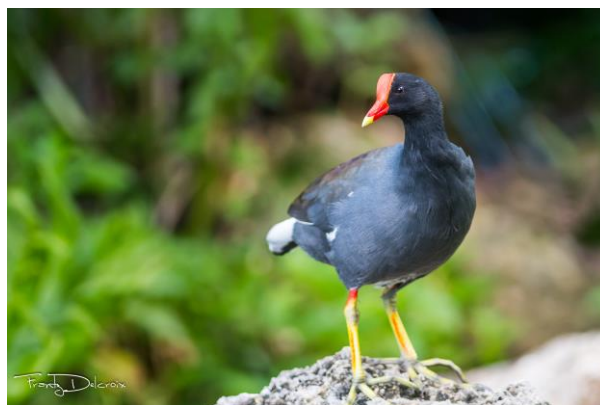
I.5. Dénombrements des oiseaux d'eau

Chaque année autour du 15 janvier, AMAZONA dénombre les oiseaux d'eau présents sur les zones humides de Guadeloupe. Ce suivi est réalisé dans le cadre du [Caribbean Waterbird Census](#), un programme de suivi des oiseaux d'eau et des zones humides mené à l'échelle de la région Caraïbe et coordonné par CaribbeanBirds. L'objectif général de ce programme est d'améliorer les connaissances sur la distribution, le statut et l'abondance des oiseaux d'eau dans la Caraïbe afin d'améliorer la conservation de ces espèces et de leurs habitats.

Les espèces prises en compte sont les Anatidés, les Ardéidés (sauf le Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*), les Rallidés et les limicoles. Le Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*, les faucons et le Martin-pêcheur d'Amérique *Megaeryle alcyon* sont également comptés à titre d'information complémentaire.

Les sites suivants ont été couverts à la mi-janvier 2016 :

- La Désirade
- Anse Bertrand
- Vieux-Habitants
- Mare de Castaing / Ste-Anne
- Gaschet
- Létaye
- Pointe des Châteaux
- Grand-Étang / Capesterre-Belle-Eau
- Port-Louis
- Petite Terre
- Saline du Gosier
- Fajou
- Raisins clairs
- Saint-Félix



Gallinule d'Amérique *Gallinula galeata* (F. Delcroix)

Les résultats: 38 espèces - 2269 oiseaux comptés

Principales données:

- Gallinule d'Amérique: 326
- Bécasseau semipalmé: 279
- Gravelot semipalmé: 261
- Bécasseau à échasses: 168
- Bécasseau sanderling: 145
- Petit chevalier: 136
- Bécasseau minuscule: 125
- Sarcelle à ailes bleues: 115
- Grèbe à bec bigarré: 106
- Aigrette neigeuse: 94

Compteurs : Nicolas BARRÉ, Marie-France BARRÉ, Thomas BOUCHARA, Antoine CHABROLLE, Éric DELCROIX, Frantz DELCROIX, Alain FERCHAL (PNG), Claude FROIDEFOND, Jacky FROIDEFOND, Régis GOMES (PNG), Anthony LEVESQUE, Céline LEMONON (PNG), Nadia Liagne (PNG).

Partenaires techniques : Parc National de la Guadeloupe, Wetlands International.

I.6. Suivi des oiseaux de la Désirade

AMAZONA effectue des comptages mensuels des oiseaux présents sur les salines et sur la réserve géologique de la Désirade depuis janvier 2013.

En 2016, publication de la liste des oiseaux de La Désirade (1^{ère} édition) : rapport AMAZONA n° 44.

Observateurs : Frantz DELCROIX, Anthony LEVESQUE.

Partenaire technique et financier : Association Titè.

I.7. Inventaire et observations 2016

Tout au long de l'année, des observations sont réalisées par les ornithologues de l'association et permettent ainsi de faire évoluer les connaissances sur les espèces présentes en Guadeloupe, leur répartition, leur statut, les dates d'arrivées et de départ des migrateurs, etc.

En 2016, 161 espèces ont été vues, et une seule nouvelle espèce a été ajoutée la liste des oiseaux de Guadeloupe:

- L'Albatros à nez jaune *Thalassarche chlororhynchos* le 30 mai 2016. Observation de Fabrice Jenaste (pêcheur) en mer au large de Petite Terre
-

Ces observations permettent également d'actualiser régulièrement la liste des espèces observées en Guadeloupe, par AMAZONA comme par d'autres observateurs, qui comptait 278 espèces au 31/12/2015.

Elles sont synthétisées annuellement dans le bulletin de liaison de l'association « L'Organiste », téléchargeable sur le site d'AMAZONA.

Principaux observateurs en 2016 : Marie-France BARRÉ, Nicolas BARRÉ, Thomas BOUCHARA, Antoine CHABROLLE, Éric DELCROIX, Frantz DELCROIX, Marion DIARD, Anthony LEVESQUE, Laurent MALGLAIVE.

Partenaire technique : Réserve Naturelle de Petite Terre.



Albatros à nez jaune *Thalassarche chlororhynchos* (F. Jenaste)

- AXE 2 -

II. Actions directement liées à la conservation des espèces et de leurs habitats

→ L'objectif de cet axe est la conservation des espèces et de leurs habitats au travers d'actions concrètes : actions en justice, actions de terrain, etc.

II.1. Limitation de la mortalité accidentelle des oiseaux contre les baies vitrées

Chaque année, de nombreux oiseaux meurent suite à des collisions avec les baies vitrées. En effet, s'ils sont très agiles pour éviter les obstacles, ils ne peuvent détecter les vitres qui sont invisibles pour eux ou qui reflètent la végétation. Après une collision, si l'oiseau n'est pas mort sur le coup, ses chances de survie sont faibles car il peut avoir de graves séquelles, ou être capturé par un prédateur (chat, mangouste, etc.) une fois au sol. Les immeubles et les maisons équipés de baies vitrées en Guadeloupe sont à l'origine de fortes mortalités d'oiseaux. Des gestes simples peuvent réduire ces accidents et permettent donc de participer activement à la préservation des oiseaux. Il s'agit de coller sur les baies vitrées des silhouettes de rapaces, prédateurs effrayant les oiseaux. Il est également possible de combiner différentes solutions pour réduire le risque : poser des rubans, des carillons, éloigner les plantes des fenêtres, éteindre les lumières ou fermer les stores la nuit.



AMAZONA agit pour réduire ces accidents mortels. Des silhouettes achetées auprès de la Ligue pour la Protection des Oiseaux sont distribuées gratuitement par l'association à toute personne souhaitant participer à cette action.

En 2016, moins de dix silhouettes ont été distribuées. Deux demandes ont été faites depuis la France, les personnes ont été orientées vers le site de la LPO pour un achat direct.

II.2. Dépôts de plainte

En 2016, trois plaintes ont été déposées pour destruction d'espèces protégées lors d'action de chasse. Ces infractions ont été constatées

- AXE 3 -

III. Sensibilisation et communication en faveur de la conservation de l'avifaune guadeloupéenne

→ L'objectif de cet axe est de :

- sensibiliser le grand public et les scolaires aux enjeux de conservation de l'avifaune ;
- échanger avec des réseaux de spécialistes et avec les partenaires pour renforcer l'efficacité des actions.

III.1. Festival des Oiseaux endémiques



AMAZONA a organisé le 15^{ème} *Festival International des Oiseaux Endémiques de la Caraïbe* en Guadeloupe. Créée en 2002, à l'initiative de la SCSCB (Société pour l'Étude et la Conservation des Oiseaux de la Caraïbe), cette manifestation se déroule chaque année d'avril à mai.

Pour de plus amples informations concernant cet événement, nous vous invitons à consulter les sites :

www.scscb.org ou www.amazona-guadeloupe.com.

Cette année, une sortie unique a été faite le dimanche 8 mai 2016, à Duclos Petit-Bourg.

→ 30 participants, 27 espèces observées

→ 1 article paru dans le France-Antilles

Juin 2016 : 6 animations scolaires effectuées au collège de Goyave et à l'école élémentaire du Lamentin. 77 élèves et 10 enseignants touchés.

TOTAL : 117 personnes directement touchées dans le cadre du festival

Partenaires techniques : BirdsCaribbean.

Partenaires financiers : Parc National de Guadeloupe.

III.2. Festival des Oiseaux Migrateurs



AMAZONA a organisé le 11^{ème} Festival International des Oiseaux Migrateurs de la Caraïbe en Guadeloupe. Créée en 1993, à l'initiative de passionnés du Smithsonian Migratory Bird Center et du Cornell Laboratory of Ornithology et connue sous le sigle d'IMBD (International Migratory Bird Day), cette manifestation se déroule généralement le second samedi du mois de mai en Amérique du Nord. Maintenant sous la direction du National Fish and Wildlife Foundation et de l'U.S. Fish and Wildlife Service, cet événement est fêté au Canada, aux Etats-Unis, à Mexico et en Amérique Centrale.



Dans la Caraïbe, ce projet a été initié en 2005 en Guadeloupe lors du colloque de la Société pour l'Étude et la Conservation des Oiseaux de la Caraïbe (SCSCB - Society for the Conservation and Study of Caribbean Birds, maintenant appelée **BirdsCaribbean**).

Pour de plus amples informations concernant cet événement, nous vous invitons à consulter les sites parlant de l'IMBD : www.birdday.org ou www.scscb.org ou www.amazona-guadeloupe.com.

En 2016, AMAZONA a choisi de mettre à l'honneur les parulines migratrices hivernantes, et l'Hirondelle à ventre blanc comme depuis quelques années.

Aussi les activités organisées dans ce cadre ont été les suivantes :

29/08/2016 : Sortie de découverte des Hirondelles à ventre blanc (espèce migratrice) à Pointe-à-Pitre

→ 15 participants

26/11/2016 : Exposition/Stand dans la galerie marchande de Carrefour Milénis

→ Distribution d'environ 50 affiches et de 100 dépliants

→ Un total d'environ **300 personnes** informées directement sur le stand lors du Festival International des Oiseaux Migrateurs (le reste des affiches et dépliants non distribué sera donné aux enfants dans le cadre de projets d'éducation à l'environnement en cours)

☞ **9 nouveaux adhérents**

27/11/2016 : Sortie de découverte des parulines migratrices hivernantes à Port-Louis, sentier derrière le cimetière du Souffleur

→ 13 participants

Novembre 2016 : 9 interventions réalisées au collège Gourde Liane (Baie-Mahault). 221 élèves et 9 enseignants touchés.

TOTAL : 558 personnes directement touchées dans le cadre du festival

Médias :

→ 2 articles dans France-Antilles

Matériel :

AMAZONA a commandé trois paires de jumelles Kite Petrel pour compléter le matériel optique qui est mis à disposition gratuitement lors des sorties.





LA PARULINE RAYÉE

Elle est la paruline migratrice la plus commune et la plus observée chaque année sur l'archipel. Chez cette espèce, une partie de la population effectue une migration en boucle. En effet, à l'automne elle migre vers le sud par une voie Atlantique et arrive sur les Petites Antilles pour aller jusque dans le nord de l'Amérique du Sud pour hiverner. Elle repart ensuite vers le nord par les Grandes Antilles pour regagner ses sites de reproduction en Alaska et dans le nord du Canada.

Individu en plumage hivernal

Mâle en plumage nuptial

Outre les risques naturels (fatigue, prédateurs, tempêtes, etc.), les activités humaines sont, de toutes les menaces, celles qui pèsent le plus sur nos oiseaux migrateurs.

La destruction des habitats et l'introduction d'espèces (chat, rat, mangouste, etc.) sont parmi les plus souvent incriminées mais les baies vitrées, les voitures et les lignes électriques causent aussi de grandes pertes.

Comme beaucoup d'espèces, les parulines, sont également menacées par la destruction des habitats et le changement climatique.

ENSEMBLE APPRENSONS À MIEUX LES CONNAÎTRE POUR MIEUX LES PROTÉGER

« On n'hérite pas la Terre de nos parents, on l'emprunte à nos enfants. »
Antoine de Saint-Exupéry.

Fort de cette devise, l'association AMAZONA œuvre pour l'étude et la protection des oiseaux en Guadeloupe. Créée en 1998, elle compte plus d'une centaine d'adhérents. Tout au long de l'année AMAZONA étudie les oiseaux afin de mieux les protéger. Elle suit particulièrement la migration des linicoles, dénombre les Hirondelles à ventre blanc, observe les parulines migratrices et bague chaque année entre 1 000 et 2 000 oiseaux. Elle produit des affiches et des dépliants afin de faire de l'éducation à l'embarquement auprès des scolaires et du grand public. Enfin, AMAZONA est l'organisateur en Guadeloupe du Festival des Oiseaux Endémiques de la Caraïbe et de celui des Oiseaux Migrateurs.

Pour tout renseignement supplémentaire
oiseauxguadeloupe@yahoo.fr / 06 90 40 59 54



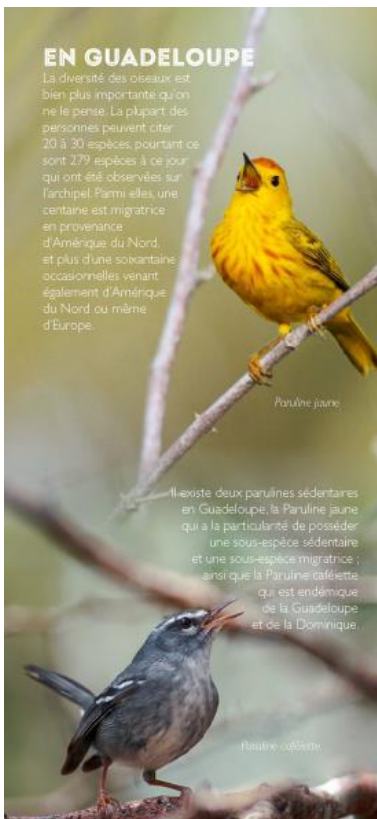
Conception : V. Lemoine (lemoine_v@orange.fr)
Toutes : A. Levesque - Photographies : F. Delcroix, A. Levesque



www.amazona-guadeloupe.com

LES PARULINES
en Guadeloupe

Paruline à collier



EN GUADELOUPE

La diversité des oiseaux est bien plus importante qu'on ne le pense. La plupart des personnes peuvent citer 20 à 30 espèces, pourtant ce sont 279 espèces à ce jour qui ont été observées sur l'archipel. Parmi elles, une centaine est migratrice en provenance d'Amérique du Nord, et plus d'une soixantaine occasionnelles venant également d'Amérique du Nord ou même d'Europe.

Paruline jaune

Il existe deux parulines sédentaires en Guadeloupe, la Paruline jaune qui a la particularité de posséder une sous-espèce sédentaire et une sous-espèce migratrice ; ainsi que la Paruline caféette qui est endémique de la Guadeloupe et de la Dominique.

Paruline caféette



LES PARULINES MIGRATRICES

Avec 31 espèces recensées en Guadeloupe, les parulines représentent le deuxième groupe d'oiseaux migrateurs le plus diversifié après celui des linicoles. Ces petits passereaux migrateurs sont insectivores, ils passent en général environ une dizaine de grammes, et sont relativement riches en couleurs. Les parulines, bien que souvent discrètes, sont pour certaines assez communes en migration et/ou en hivernage. Citons notamment la Paruline des ruisseaux, la rayée, la flamboyante, la noir et blanc ou encore la collier.

Paruline noir et blanc

Paruline des ruisseaux

Paruline à ventre blanc

LA MIGRATION, C'EST QUOI ?

La migration consiste en un mouvement d'allers-retours réguliers et annuels entre la zone de reproduction et la zone d'hivernage. Ce n'est pas le froid en tant que tel qui incite les oiseaux à migrer, mais l'absence de nourriture qu'il engendre. C'est ainsi que les oiseaux de l'hémisphère nord fuient l'hiver pour des régions plus chaudes, comme la nôtre, où ils sont sûrs de trouver de quoi se nourrir.

Paruline à ventre noir

Partenaires financiers : Parc National de Guadeloupe.

III.3. Production de trois courts métrages animaliers

En collaboration avec l'association Caribbaea Initiative, AMAZONA a sorti 3 petits films réalisés par Franck Decluzet. Ces nouveaux courts-métrages concernent cette fois-ci les papillons, les reptiles, et les tortues marines.

Ils sont visibles en ligne sur le site de l'association.



Partenaires financiers : Caribbaea Initiative.

III.4. Organisation de sorties de découverte

AMAZONA organise régulièrement des sorties de découverte de l'avifaune pour le grand public et pour ses adhérents en particulier. En 2016, six sorties ont été organisées pour 120 personnes au total. Elles ont également permis de faire découvrir une centaine d'espèces d'oiseaux (migrateurs comme sédentaires).

Date	Lieu	Cadre	Nb accompagnateurs	Nb personnes
06/03/2016	Gaschet (Port-Louis)	Sortie adhérents	2	12
08/05/2016	INRA Duclos (Petit-Bourg)	Festival des Oiseaux Endémiques	4	30
29/08/2016	Pointe-à-Pitre	Sortie adhérents	3	20
04/09/2016	Pointe des Châteaux	Journée mondiale limicoles	Annulée (météo)	
02/10/2016	Pointe des Châteaux	Sortie adhérents	2	27
27/11/2016	Mangrove de Port-Louis	Festival des Oiseaux Migrateurs	3	11
			TOTAL	120



Sortie Duclos Petit-Bourg



Sortie mangrove de Port-Louis

Accompagnateurs : Nicolas, BARRÉ (NB), Antoine CHABROLLE (AC), Eric DELCROIX (ED), Frantz DELCROIX (FD), Anthony LEVESQUE (AL), Laurent MALGLAIVE (LM)

III.5. Site Internet



L'information continue sur les activités de l'association est primordiale pour maintenir un dynamisme au sein du réseau des ornithologues de la région, mais également pour informer le grand public de l'avancement des actions de l'association. Pour cela, le site internet <http://www.amazona-guadeloupe.com/> est régulièrement mis à jour.

Il permet la mise en ligne :

- des actualités de l'association : sorties, etc. ;
- des synthèses des principales observations de chaque mois ;
- des photos de nombreuses espèces ;
- des listes : oiseaux de Guadeloupe, espèces protégées, espèces chassables ;
- des rapports d'études menées par AMAZONA ;
- du bulletin de liaison « L'Organiste », publié chaque année et présentant une synthèse des observations ornithologiques de l'année.

221 908 connexions ont été comptabilisées en 2016 (plus de 735 000 connexions au site d'AMAZONA depuis sa création en janvier 2006).

Webmestre : Frantz DELCROIX

III.6. Éducation à l'environnement

III.6.a. Intervention en milieu scolaire

Des animations ont été réalisées à destination de collège dans le cadre du Festival International des Oiseaux Endémiques et du Festival International des Oiseaux Migrateurs, ainsi que dans le cadre d'une convention avec Caribbaea Initiatives. Ces animations ont représenté 34 heures de rencontre avec les scolaires pour l'année 2016, et ont concerné 754 élèves et 15 enseignants.

Animateur : Anthony LEVESQUE.

Partenaires financiers : Parc National de Guadeloupe, Caribbaea Initiatives.

III.7. Réseau : échanges et partenariats

III.7.a. [Participation au projet Life + « BIODIV'OM » de la LPO](#)



AMAZONA a participé à l'élaboration d'un projet Life+ mené par la LPO, en proposant un projet de conservation des sites de reproduction de la Petite Sterne *Sternula antillarum*, sur l'est de l'archipel guadeloupéen (Pointe des Châteaux, La Désirade, Réserve Naturelle de Petite Terre).

Malgré un projet bien monté et une bonne évaluation, le projet a tout de même été rejeté, à cause des critères UICN régionaux non pris en compte au niveau international.

III.7.b. [Participation au colloque sur les limicoles organisé par le GEPOG en Guyane](#)



Créé en 1993, le GEPOG est une association agréée de protection de la nature, regroupant plus de 300 membres autour d'une passion commune : la connaissance et la conservation des oiseaux et des milieux dont ils dépendent.

Le GEPOG se donne pour objectif d'étudier et de protéger les oiseaux en Guyane, de participer à la gestion d'espaces naturels et de contribuer pleinement au débat public environnemental. Le GEPOG participe par ailleurs à l'éducation à l'environnement des différents publics guyanais.

Du 1^{er} au 4 octobre 2016, le GEPOG a organisé un atelier de travail sur la conservation et la gestion des limicoles de Guyane française et des régions voisines. AMAZONA représentait la Guadeloupe, et a présenté ses différents travaux et suivis sur les limicoles.

Objectifs : partager les enjeux liés aux limicoles en Guyane française et dans les pays voisins (dont DFA), appui à la réflexion, opportunités et perspectives de gestion et de valorisation en lien avec les stratégies AMBI et AFSI.

Participation : Frantz DELCROIX.

III.7.c. [Participation à une réunion autour du projet d'observatoire des limicoles en Guadeloupe](#)



L'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) a lancé fin 2016 la création du Réseau « Limicoles » en Guadeloupe et îles du Nord (Saint-Martin et Saint-Barthélemy). Il a pour objectif de s'appuyer sur une dynamique locale, nationale et internationale afin de concentrer les connaissances et compétences des acteurs institutionnels et associatifs dont l'activité gravite autour de la préservation des limicoles et de leurs habitats naturels. Une première réunion s'est tenue au Lamentin le 8 novembre avec une quinzaine de partenaires.

Pour assurer la cohérence au niveau international, l'ONCFS collabore avec les gouvernements canadien et américain (service canadien de la faune sauvage et service américain de la pêche et de la faune sauvage) qui accueillent les mêmes oiseaux que ceux présents aux Antilles.

AMAZONA a participé à une réunion d'information autour de la mise en place de ce projet le 8 novembre 2016.

Participation : Eric DELCROIX.

III.7.d. Participation à la première rencontre ornithologique des Antilles Françaises organisée par le Parc National de la Guadeloupe les 9 et 10 novembre 2016



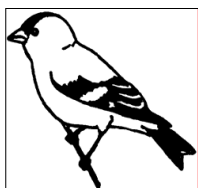
Cette rencontre a été organisée à l'initiative du Parc national dans ses locaux et avait pour objectif principal de favoriser les échanges et de susciter des collaborations entre les différents acteurs qui œuvrent à la connaissance et à la protection des oiseaux et de leurs milieux dans les Antilles Françaises. Le second objectif était de resituer ces actions dans la région Caraïbe et de favoriser un rapprochement avec la communauté ornithologique caribéenne dans sa globalité.

Ce sont donc plus de 30 spécialistes des oiseaux en provenance de 5 îles différentes qui étaient présents. C'est-à-dire plus de 16 structures qui ont partagé leurs savoirs et unis leurs connaissances pour œuvrer plus efficacement en faveur de la conservation des oiseaux.

Le résumé de ces journées est consultable sur le site du PNG : <http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/actualites/premiere-rencontre-ornithologique-des-antilles-francaises>

Participation : Frantz DELCROIX.

III.7.e. Jumelage



AMAZONA est jumelée avec le *Club d'Ornithologie de Longueuil* (COL) au Canada (Québec) <http://www.col.quebecoiseaux.org/>.

Les objectifs du jumelage sont les suivants :

- Favoriser le développement d'amitiés entre des amateurs d'oiseaux des deux pays
- Aider les membres des deux organismes à s'ouvrir à une autre réalité ornithologique, y compris à des espèces absentes de leurs territoires respectifs ;
- S'informer mutuellement sur la présence et le comportement, dans l'autre pays, des espèces communes aux deux pays;
- Permettre aux membres qui visitent l'autre pays d'obtenir une assistance ornithologique réciproque, dans la mesure des ressources disponibles, pour tirer un meilleur bénéfice de leur voyage.

IV. Vie de l'association

→ L'objectif de l'axe 4 est de créer les conditions favorables au développement des actions et de renforcer les capacités de l'association.

IV.1. Administration

IV.1.a. Siège de l'association

Le 31 mars 2013, le Conseil d'Administration d'AMAZONA a approuvé le changement d'adresse du siège social de l'association.

La nouvelle adresse est : **Rue Simonet, Pointe d'Or – 97139 Les Abymes.**

IV.1.b. Conseil d'administration et Bureau

Le Conseil d'administration de l'association en 2014 était constitué de :

- Présidente Frantz DELCROIX
- Secrétaire Éric DELCROIX
- Trésorier Antoine CHABROLLE
- Administrateur Thomas BOUCHARA

Le Bureau est constitué de la Présidente, du Secrétaire et du Trésorier.

Principales réunions en 2016

date	motif	objet
08/01/2016	Réunion à l'ONF Basse-Terre	Mise en place du suivi de la RBD du NGT
10/01/2016	Réunion AMAZONA	Prévisions des prochaines sorties Planification des festivals annuels Préparation du STOC
16/02/2016	CDCFS	Chasse en Guadeloupe
10/05/2016	Rectorat	Animations scolaires dans le cadre des festivals
19/05/2016	CDCFS	Chasse en Guadeloupe
17/09/2016	AG AMAZONA	Assemblée Générale Ordinaire
01/12/2016	ONF Abymes	Présentation des résultats du suivi RBD du NGT

IV.1.c. Assemblée Générale

Date : 17 septembre 2016

Lieu : Les Abymes (salle l'IODE, à Petit Pérou)

Nombre de membres présents : 15

Nombre de membres représentés : 11

Ordre du jour

- Approbation du PV de l'AG 2015
- Rapport d'activités 2015
- Rapport financier 2015

- Projets 2016
- Questions diverses

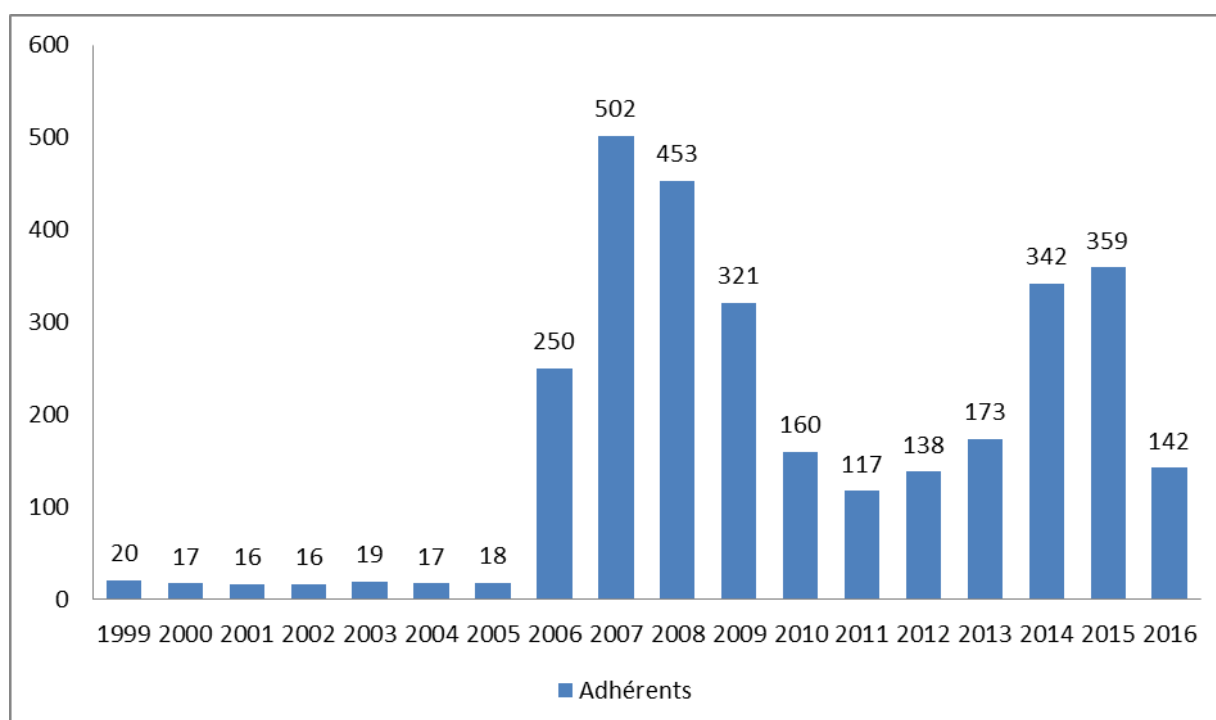
Voir compte-rendu de l'assemblée générale en annexe 4.

IV.1.d. Adhésions

Nombre d'adhérents

Depuis la création de l'association en 1999, le nombre d'adhérents a fortement évolué. L'organisation des deux festivals annuels (Oiseaux Endémiques et Oiseaux Migrateurs) a permis de toucher de nombreuses personnes à partir de 2006. Après une diminution observée entre 2008 et 2011, le nombre d'adhérents a augmenté à nouveau entre 2012 et 2016. Cette année 2016 marque une nouvelle diminution, probablement due à nos difficultés sur le stand du Festival des Oiseaux Migrateurs.

Evolution du nombre d'adhérents à AMAZONA



Tarifs des adhésions

Les tarifs demeurent inchangés en 2016 :

Type d'adhésion		tarifs
Adhésion de soutien	Individuel	10 €
	Couple	15 €
	Famille	25 €
Membre bienfaiteur		≥ 50 €

IV.2. Gestion financière

IV.2.a. Bilan 2016

Compte	Intitulé	Débit	Crédit	Solde débiteur	Solde créditeur
6022	Fournitures consommables	84,71 €		84,71 €	
604	Achats d'études et prestations de services	30 393,12 €		30 393,12 €	
605	Achat équipements	6 250,29 €		6 250,29 €	
6064	Fournitures administratives	22,21 €		22,21 €	
6071	Marchandise A	256,54 €		256,54 €	
6161	Multirisques	208,17 €		208,17 €	
6181	Documentation générale	34,95 €		34,95 €	
6183	Documentation technique	27,60 €		27,60 €	
6237	Publications	1 151,78 €		1 151,78 €	
6251	Voyages et déplacements	2 836,64 €		2 836,64 €	
626	Frais postaux et de télécommunications	694,67 €		694,67 €	
627	Services bancaires et assimilés	179,10 €		179,10 €	
637	Autres impôts, taxes et versements assimilés (autres)	1 014,00 €		1 014,00 €	
6511	Redevances pour concessions, brevets, licences, marques	118,62 €		118,62 €	
6713	Dons, libéralités	62,00 €		62,00 €	
Total Classe 6		43 334,40 €		43 334,40 €	
706	Prestations de services		13 607,75 €		13 607,75 €
740	Subventions		25 900,00 €		25 900,00 €
756	Cotisations		735,00 €		735,00 €
Total Classe 7			40 242,75 €		40 242,75 €

Total des comptes de Résultat		43 334,40 €	40 242,75 €	3 091,65 €	
860	Secours en nature, alimentaires, vestimentaires	19 050,00 €		19 050,00 €	
870	Bénévolat		19 050,00 €		19 050,00 €
Total Classe 8		19 050,00 €	19 050,00 €	19 050,00 €	19 050,00 €

Total Balance		62 384,40 €	59 292,75 €	62 384,40 €	59 292,75 €
----------------------	--	--------------------	--------------------	--------------------	--------------------

IV.2.b. Conventions

Certaines activités menées par AMAZONA sont réalisées dans le cadre de conventions avec des partenaires, et certaines d'entre elles font l'objet de contributions financières.

Partenaires	Objet de la convention	Numéro convention	Date signature	Validité	Durée	Contribution financière
DEAL Guadeloupe	Suivi de l'hirondelle à ventre blanc Poursuite du STOC	DEAL/RN-2016-021	02/05/2016	31/05/2017	12 mois	16 400 €
	Subvention de fonctionnement	DEAL/MDDEE/n°-2016-13	23/05/2016	30/06/2017	12 mois	700 €
Parc National de Guadeloupe	Organisation du 10 ^{ème} Festival des Oiseaux Migrateurs	PNG n° 44	30/05/2016	30/05/2017	12 mois	3 400 €
Parc National de Guadeloupe	A la redécouverte du Pétrel diabolin nicheur en Guadeloupe	PNG n° 2016-	14/06/2016	31/07/2017	16 mois	5 400 €
PNG	2 balades « à la découverte des oiseaux »	Contrat prestation n° 16-133	09/06/2016	09/08/2016	3 mois	380 €
Titè	Suivi de l'avifaune des espaces naturels de La Désirade	N° ES/2016/001	15/01/2016	31/03/2019	39 mois	4 360 €

V. ANNEXES

Annexe 1 : Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire 2016



Association des Mateurs Amicaux des Z'Oiseaux et de la Nature aux Antilles.

Procès-verbal de l'Assemblée Générale Ordinaire Le 17 septembre 2016 aux Abymes

Nombre de membres présents : 15

Nombre de membres représentés : 11

Le quorum de 2 membres étant atteint, l'assemblée générale peut valablement délibérer, conformément à l'article 15 des statuts de l'association.

▪ **Ordre du jour**

- Approbation du PV de l'AG 2015
- Rapport d'activités 2015
- Rapport financier 2015
- Projets 2016
- Questions diverses

Début de la séance à 14h22 à la salle de formation l'IODE, gracieusement mise à disposition par Mme Pierre-Justin Eliane, que nous remercions vivement pour son soutien de longue durée.

Est désignée présidente de séance Madame Frantz Delcroix, présidente d'AMAZONA.
Est désigné secrétaire de séance Monsieur Anthony Levesque.

Présentation de la vie de l'association

La présidente présente tout d'abord ses excuses pour la tenue tardive de cette assemblée générale, suite à des problèmes de santé.

Puis elle rappelle la composition du conseil d'administration et du bureau.

Elle présente également le nombre d'adhérents, qui était de 359 au 31 décembre 2015.

PV de l'AG 2015

Approbation du PV de l'AG 2015 à l'unanimité.

RAPPORT d'activités 2015

AXE 1 : amélioration des connaissances sur l'avifaune guadeloupéenne



Association des Mateurs Amicaux des Z'Oiseaux et de la Nature aux Antilles.

Présentation des résultats des différents suivis :

- Suivi des oiseaux par le baguage
- Rapport sur 10 années de baguage en Guadeloupe
- Suivi des dortoirs d'Hirondelle à ventre blanc
- Poursuite du programme STOC-EPS
- Dénombrements internationaux des oiseaux d'eau
- Suivi des oiseaux de la Désirade
- Sorties terrain

AXE 2 : actions directement liées à la conservation des espèces et de leurs habitats

- Distribution de silhouettes anti-collision

AXE 3 : sensibilisation et communication

- Festivals (Oiseaux Endémiques et Oiseaux Migrateurs)
- Edition d'un kakémono (roll-up) sur la migration des oiseaux
- Edition d'un dépliant sur 20 espèces communes en Guadeloupe
- Tenue de stands
- Sorties adhérents
- Réalisation de trois petits films sur les oiseaux (à voir sur le site)
- Communication (site Internet et médias)
- Réseau : participation au colloque de BirdsCaribbean à la Jamaïque

Approbation du rapport d'activités à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER 2015

Le bilan financier de l'année 2015 est présenté par la présidente, Frantz Delcroix, et est voté à l'unanimité.

PROJETS 2016

Sous réserve de financements :

- Poursuite du Suivi Temporel des Oiseaux Communs de la Guadeloupe (STOC)
- Comptage Wetlands en début d'année
- Suivi pluriannuel des oiseaux de la Désirade
- Suivi des oiseaux de la Réserve Biologique du Nord Grande-Terre (gestion ONF) en collaboration avec AEVA
- Participation à l'élaboration du projet Life BIODIV'OM porté par la LPO: mise en place d'outils de conservation de la Petite Sterne sur l'est de la Guadeloupe (Pointe des Châteaux, Désirade et Petite Terre). Dossier déposé par la LPO le 16/09/2016. Projet sur 5 ans



Association des Mateurs Amicaux des Z'Oiseaux et de la Nature aux Antilles.

- Projet scientifique de recherche du Pétrel diabolote nicheur en Guadeloupe, en collaboration avec AEVA
- Comptage des Hirondelles (MG+PTP)
- Education et sensibilisation
- Festival des Oiseaux Endémiques et Festival des Oiseaux Migrateurs
- Sorties «découverte» adhérents et grand public
- Veille juridique

Questions diverses

Antoine Chabrolle qui gère la mission « Pétrel diabolote » donne des précisions sur le projet.

Une adhérente demande s'il sera possible d'organiser quelques sorties le samedi au lieu du dimanche. Cela semble compliqué, les ornithologues d'AMAZONA étant rarement disponibles le samedi matin.

Il est dressé le présent procès-verbal de la réunion, signé par la Présidente de séance et le Secrétaire de séance.

Aux Abymes, le 17 septembre 2016

La Présidente de séance
Frantz Delcroix

Le Secrétaire de séance
Anthony Levesque

Clôture de la séance à 16h42

Tous les résultats détaillés présentés lors de l'AG peuvent être consultés dans notre rapport d'activités 2015 (rapport n°47), téléchargeable sur le site de l'association :

<http://www.amazona-guadeloupe.com/rapports-study-reports.html>

AMAZONA rue Simonet, Pointe d'Or – 97139 les Abymes – Guadeloupe – F.W.I.
Tel. : 0690 40 59 54 – Email : oiseauxguadeloupe@yahoo.fr - site internet : www.amazona-guadeloupe.com - SIRET : 431 553 825 00024

Avec le soutien de

